

Cahier textes et poésies

Numéro d'inventaire : 2015.8.2829

Auteur(s) : Georgette Laury

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1922

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier agrafé, couverture cartonnée souple violette, 1ère de couverture avec "École primaire supérieure, de jeunes filles, Bléneau (Yonne)" imprimés en noir en haut à gauche. Réglure particulière grands carreaux 8 x 8 mm avec lignes horizontales 2 mm et lignes verticales 4 mm, marge. Encre noire.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Cahier exécuté pendant les grandes vacances comportant des textes, des phrases et des poésies: "Deux frères", Louis Veuillot "Adieux à la vie", poésie, Gilbert "The rainy day", poésie, Louffellou (?) "La douleur", Chateaubriand un texte sans titre sur la douleur de Mgr Boufonds, des phrases de Ste-Jeanne, Baudelaire, Musset. "Les pleurs", poésie, G. Timare "Automne", poésie, Samain "Soir", poésie, Samain, avec une critique de F. Coppée "Le seul éventuellement aimé", texte de Lacordaire " La prière", poésie, Sully de Prudhomme Texte de Buisson, phrase de Lamennais(?) "Le Zéphir", poésie de Miguel Lamacoïs "Verba Vitae" , texte de Mme de Sévigné "Le verger", poésie de Gabriel Mourey Extraits de Caralès et de V. Hugo "Un portrait", poésie, Edmond Monod "À une jeune fille", poésie, Guiraud "Les clairières", poésie, Germain Lacour "Pensées d'automne" poésie, P. Bourget "La source", "Au reflet du foyer", poésies,"Le Lu...?" de Jean-Marie Guyau Extrait des "Cantiques spirituels", Racine "La poupée", Edouard Pailleron (1834-1899) "Le bien ignoré", extrait de "La vie simple" de C. Wagner "Comment Dieu forge une âme", poésie, E. Manuel "La malade", poésie, Sully Prudhomme.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 51 p. manuscrites sur 52 p.

Langue : Français

Lieux : Bléneau

Deux frères

..... Nous avons grandi, nous avons vieilli, nous tenant par la main et par le cœur. Pieusement, nous sommes en âge d'homme, et, grâce à Dieu, notre enfance n'a point cessé. Nous sommes encore ces deux frères qui se rendaient à l'école ensemble, portant leurs provisions dans le même panier, ayant les mêmes adversaires, les mêmes soucis, la même fortune et les mêmes plaisirs; l'un ne peut souffrir que l'autre ne pleure; l'un ne peut se réjouir que l'autre ne soit heureux; l'un ne peut tenter une aventure que l'autre n'y coure les chances aussitôt. Nos caractères, quoique différents, se touchent et s'enlacent dans une constante harmonie; aucune dissidence ni des poésies, ni des volontés, ni des desirs. Il est toujours mon conseiller, et il me croit, toujours mon guide; il connaît toujours mes défauts, et il ne les voit jamais; il m'aide à réparer mes erreurs et je ne sais s'il pense que j'ai pu me tromper.

J'ai donc un ami qui, devant les hommes, me défend; qui, devant Dieu, prie pour moi; un ami dont mon bonheur est le plus cher désir, et qui est prêt à tous les sacrifices pour me rendre heureux; qui sera toujours satisfait de ma prospérité; qui me restera fidèle à tous mes dangers, que tous mes torts trouveront indulgents, et tous mes peines compatissant; et cet ami que j'ai eue, frère, mon frère.